
PARTIE OFFICIELLE

FEU L'ABBE J.-JULES GERVAIS

Monsieur l'abbé Joseph-Jules Gervais, curé de Saint-André de Kamouraska, décédé le 14 avril courant, à l'âge de 47 ans, était membre de la Congrégation de la Sainte-Vierge du Collège de Sainte-Anne de la Pocatière et de la Société ecclésiastique de Saint-Joseph.

Jules LABERGE, ptre.
Secrétaire.

Archevêché de Québec,
le 15 avril 1918.

PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

L'ŒUVRE D'UNE ÉLITE

PAROLES EPISCOPALES (suite)

Il arrivait, parfois, malgré tout ce qu'on tentait pour l'arracher à l'Église, que l'ouvrier de chez nous allait se jeter dans les bras de sa mère. C'était aux heures sombres, quand tous ses exploiters l'abandonnaient après l'avoir jeté dans la tourmente. Alors, son instinct de fils reprenait le dessus et il courait vers sa mère à qui il demandait protection et secours.

L'Église faisait bien son possible, dans ces circonstances, pour parer les coups, arranger les déchirures, panser les plaies et réparer les dégâts ; mais sitôt que l'ouvrier se sentait plus fort et capable de se passer de l'Église, il la quittait comme un prodigue. En sorte que le Christ ne faisait, dans le travail organisé de cette ville, que de rares et courtes apparitions.

Cela n'était pas tolérable. Il fallait, coûte que coûte, qu'il y fût en permanence, qu'il y fût en Roi, qu'il y fût comme dans sa propre maison. Et pour cela, il était nécessaire qu'on abattît la palissade qui entourait le domaine ouvrier, et il fallait qu'ensuite on y fit entrer le prêtre, représentant de l'Église et envoyé de Jésus-Christ. De la sorte, il y aurait contact entre l'ouvrier et l'Église ; et celle-ci lui apparaîtrait en chair et en os, avec une bouche pour dire la vérité et détruire le mensonge, avec un cœur aimant qui battrait proche du sien, avec tout ce qu'il faut pour l'aider, l'éclairer, l'encourager et le sauver.